

GRAND NANTES

Le relogement des exilés s'organise

Migrants Un mois après l'évacuation de Daviais, les gymnases se vident. Mercredi, 27 hommes se sont installés à Saint-Herblain

Après les tentes du square Daviais et les lits de camp des gymnases, ils vont pouvoir s'allonger sur des matelas. Un mois après l'évacuation du camp du centre-ville de Nantes, près de la moitié des 700 migrants pris en charge par la mairie ont rejoint de vrais logements. Mercredi, 27 hommes ont quitté le gymnase Paon pour des appartements, à Saint-Herblain. Une trentaine d'autres rejoindront ces T2 ou T3 la semaine prochaine, dans cet immeuble (qui sera démoli au printemps) mis gracieusement à disposition par le bailleur Harmonie Habitat.

Au sud de Nantes, 88 hommes originaires du Soudan, de Guinée ou d'Erythrée ont quant à eux élu domicile depuis quelques jours, et pour six mois, quartier Clos-Toreau. « Ici il n'y a pas de problème, on peut cui-

siner, on se sent comme chez nous », sourit Boubikir. « Certains étaient très fatigués quand ils sont arrivés, constate Isabelle Le Sommer, responsable à l'association Anef-Ferrer, qui les encadre. Depuis quelques jours, ça bouge : ils vont commencer les cours de français, des activités sportives, continuer les démarches pour leurs papiers grâce à un accompagnement personnalisé... »

Des gymnases encore pleins

Alors que la mairie de Nantes a décidé, fin septembre, de prendre elle-même en charge les migrants du square Daviais (une responsabilité de l'Etat, en théorie), la recherche de logements plus pérennes, après la phase des gymnases, est cependant loin d'être achevée. Car si, au total, environ 300 migrants se sont



Près de 90 migrants sont logés dans un bâtiment municipal, au Clos-Toreau.

installés dans l'agglomération nantaise ou à Saint-Brévin, il reste encore plusieurs centaines de places à trouver (avant que ceux qui obtiendront le statut de réfugié rentrent dans un autre dispositif de logement). « Les choses avancent grandement, dans le but que les gymnases soient libérés après la Toussaint », promet Johanna Rolland, la maire de Nantes. « Il appartient à l'ensemble des communes et des collectivités qui possèdent du patrimoine immobilier de se mobiliser », ajoute cependant Bertrand Affilé, le maire de Saint-Herblain, en réponse à certaines critiques de l'opposition. **Julie Urbach**

L'opposition attaque

Sensible, le sujet donne lieu à de vifs échanges entre la majorité de gauche et son opposition de droite. Laurence Garnier (LR) s'est montrée la plus virulente, vendredi dernier, reprochant à la maire de contribuer à la venue de nouveaux migrants par sa politique d'accueil. « Vous portez un discours d'accueil inconditionnel qui explique cette situation. Les bonnes intentions ne font pas toujours la bonne politique », a-t-elle lancé.